



U *NITE*

M *OBILE*

L *de*
IAISON

de la
Gironde



Partie 1: Présentation

Ce document veut répondre principalement à 2 objectifs :

Faire un bilan après une première année de fonctionnement

Informier un ensemble de personnes qui pourraient être intéressées par les services de l'UML dans un avenir plus ou moins proche.

Il y a de cela quelques mois, à partir du constat d'éloignement de certains collègues, face à la superficialité du département, est né le projet d'un véhicule devant désenclaver les écoles les plus excentrées du département.

Ce projet n'a pu voir le jour qu'avec la formule du partenariat associant Monsieur l'Inspecteur d'Académie pour le concept et le personnel, le Conseil Général pour le véhicule et le CDDP pour le support logistique.

Durant la première partie de l'année scolaire 1991/1992, après avoir lancé un appel à candidature, Monsieur l'Inspecteur d'Académie et un jury ont choisi de recruter par entretien 2 instituteurs pour s'occuper d'une telle mission départementale.

Rapidement détachés de nos classes respectives, nous avons, une semaine avant les vacances de Toussaint, commencé une formation au CDDP qui deviendra rapidement notre centre logistique. En ayant postulé à l'UML, nous savions que nous devions remplir un ensemble de missions définies dès 1989 par l'Inspecteur d'Académie en ces termes :

"APPORT ET RENOUVELLEMENT D'UNE DOCUMENTATION PEDAGOGIQUE (...)"

"AIDE A DES ACTIONS SPECIFIQUES (...)"

"AIDE A LA MAINTENANCE (...)"

"ANIMATION ET FORMATION (...)"

"FACILITATION DES LIAISONS ET DES ECHANGES ENTRE LES ECOLES ISOLEES (...)"

cf Rapport d'Opportunité

I) PREPARATION ET FORMATION

Notre formation portait principalement sur les points suivants

- Initiation à la technique de la documentation et à la recherche documentaire
- Formation à l'ingénierie audiovisuelle, à savoir l'usage du matériel audiovisuel, le montage, les transferts, les copies, la pratique du camescope, etc...
- Formation à l'ingénierie informatique à savoir quelques logiciels comme Works 2 , TGT, l'installation de logiciels sur P.C., etc... même si notre formation dans ce domaine est loin d'être terminée
- Information et conseils en Animation et en Formation adulte (journal scolaire, expositions, etc...)

Mais cette formation avait été à l'époque fortement tronquée par rapport au fait que nous devions absolument constituer le fonds documentaire de l'UML pour être opérationnel dès le 1er janvier 1992. Toutefois, nous avons toujours expliqué à nos interlocuteurs que notre formation n'était jamais close. En effet, celle-ci doit être ouverte et poursuivie au fur et à mesure des demandes du terrain, et de nos manques sur certains thèmes d'intervention.

Les IEN à cet égard l'ont toujours compris et nous ont aidé en nous accordant quelques 2 ou 3 demi-journées pour chaque trimestre afin de rencontrer les personnes ressources pouvant nous former dans les domaines que nous ne maîtrisons pas.

Il faut souligner que la constitution d'un premier fonds documentaire (digne de ce nom) de l'UML a demandé un énorme travail de notre part puisqu'il fallait effectuer des commandes, des saisies, et équiper l'ensemble de ces documents avant de les mettre en circulation. Nous tenons à remercier le Directeur et le personnel des services CDDP qui nous ont apporté de l'aide dans les moments difficiles.

II) RELATIONS AVEC LES PARTENAIRES

Pour cette première année à l'UML, nous avons dû faire appel ou travailler avec de nombreux partenaires du milieu éducatif.

1) L'UML et les IEN des circonscriptions

Nous avons (pour cette année 91/92) été appelés à travailler auprès de 2 IEN : Mme Bouquet pour la circonscription de La Réole, puis M. Samzun pour le Blayais. Nous nous rencontrions à 3 reprises en moyenne sur chaque trimestre pour discuter et mettre au point :

- L'emploi du temps et la grille définitive selon le nombre d'écoles et les différentes demandes auxquelles nous devons répondre.
- Faire un point (ou deux) en cours de mission pour réorienter certains projets et rendre compte de notre travail à ces mêmes IEN.
- Dresser un dernier bilan sur nos interventions, voire les productions de l'UML, etc...
- Nous avons bénéficié en cette première année de la plus grande confiance de la part des IEN et des CPAIEN, ce qui nous a toujours permis d'avoir du temps en début de séjour sur une circonscription pour rencontrer les collègues choisis par l'IEN et d'apporter quelques rectifications à notre emploi du temps lorsqu'une nouvelle donnée venait contrarier notre calendrier: instituteur absent, intempéries un jour de tournage, etc.

2) L'UML et le CDDP

Le CDDP en tant que support logistique a du faire de gros efforts pour répondre aux demandes des animateurs UML.

a) UML et direction

Cette première année de création, Monsieur Raymond Arnaud, directeur du CDDP, a dû donner la priorité, pour des raisons budgétaires à certaines options comme l'achat de matériel informatique (portable PC, grand écran VGA, camescope, magnétoscope,...) et documentation du réseau CNDP, au détriment de certains produits que nous serons appelés à développer dans l'avenir (comme des produits audio, jeux éducatifs pour classes maternelles,...).

Par son intermédiaire, nous avons pu améliorer l'UML, en la dotant d'un système électrique permettant quelques heures d'autonomie sans aucune nécessité de branchement électrique dans une école. Enfin, nous ne pouvons que souligner l'avis favorable de M. Arnaud pour l'organisation de la journée d'information du 1er juillet 1992 et qui a fait preuve de compréhension et de confiance pour ce qui concerne des aspects aussi matériels que notre fréquence d'hébergement sur le terrain, la réalisation de nos projets, etc.

b) L'UML et le service documentaire

La constitution de notre fonds documentaire et son suivi (car les instituteurs du terrain veulent avant tout les nouveaux documents, les produits récents) ont été pris en charge par les 2 animateurs UML (sur leur temps de formation initiale, certaines soirées et le mercredi) ainsi que par Mme NOLLET, documentaliste du CDDP, qui nous aide à commander, équiper et mettre en circulation une part de nos acquisitions. De plus, elle participe activement à nos recherches en documentation pour le terrain, et assure un relais entre les conseils donnés par l'UML sur des demandes du terrain, et les nouvelles acquisitions du CDDP. Car, en matière de documentation à destination du primaire, l'UML d'une certaine manière, se comporte comme un "poisson pilote". A ce jour, le CDDP face à nos demandes de prêt de documents pour une période déterminée, nous a laissés "carte blanche" quand les documents étaient disponibles.

Nous tenons à dire à l'ensemble de nos partenaires que la crédibilité de l'UML passe aussi par la qualité de son fonds documentaire et de l'efficacité de ses animateurs. Or, le CDDP doit savoir dès à présent qu'une logique de politique de proximité voudra que notre fonds "obsolète" soit basculé sur les rayonnages CDDP et qu'un budget annuel en documentation reste nécessaire et obligatoire pour nous permettre de chercher la documentation récente. Car la mission de l'UML est plus informative que bibliothéconomique.

c) L'UML et l'informatique

M. PAPILLON a su donner les conseils les plus précis possibles sur le matériel que devait avoir l'UML afin d'optimiser notre opérationnalité.

Ainsi, nous avons choisi de concert, l'option PC 386, avec l'environnement Windows, des écrans VGA couleur pour les ateliers et les démonstrations, et quelques logiciels en démonstration comme en PAO, traitement de texte, en lecture et un intégré Works.

Même si notre collègue au CDDP face à l'accumulation de ses tâches a beaucoup de travail, il a fait preuve de la plus grande compréhension pour ce qui était de certains conseils, prêt de documentation sur un logiciel, etc.

c) L'UML et le service audiovisuel

Face à la part croissante (durant cette année scolaire) des productions audiovisuelles, nous avons énormément sollicité ce service du CDDP. Car, en plus de notre fonds propre, nous avons besoin de cassettes VHS-C (qui sont propriété de l'UML et du CDDP, les instituteurs ayant une copie montée sur

cassette grand format), de camescope supplémentaire, d'appareillage pour le montage, etc.
Nous devons souligner que durant le temps de la mission UML sur le terrain, l'ensemble de nos services est gratuit.

e) L'UML et le service gestion

Nous tenons à rappeler que nous fonctionnions jusqu'à ce jour sur le principe d'une avance faite par le régisseur du CDDP, alimentant un compte bancaire joint au Crédit Agricole.

Nous vous renvoyons au bilan financier pour ce qui concerne les dépenses en carburant, en péages et autres dépenses courantes de fonctionnement.

Nous soulignons notre investissement personnel qui fait que nous avons toléré cette pratique du compte joint au nom de messieurs Bedou et Liquète pour permettre un fonctionnement dès janvier.

Toutefois il est nécessaire de trouver un fonctionnement financier plus sain, création d'une régie d'avance UML, pour la suite de nos missions.

En conclusion, nous sommes en mesure de dire que l'UML a montré sa spécificité par rapport à ce qui existait sur le département et qu'il est souhaitable pour tous que nous fonctionnions comme cette année-ci, c'est à dire en étroite collaboration avec l'ensemble des services du CDDP et de son directeur. Il en va de l'ensemble de l'image de la politique pragmatique mise en place depuis un certain nombre de temps sur le département girondin.

3) L'UML l'IUFM et les autres partenaires

L'UML propose depuis le début, aux instituteurs intéressés des T08 D et des logiciels fonctionnant sur ce type d'ordinateurs appartenant à l'IUFM et au service de M.Lambert. De plus, nous avons été appelés à rencontrer de nombreux autres partenaires sur les 8 mois écoulés comme par exemple :

- M. Darmian et les CCC
- Les éditeurs et les représentants de maison d'édition
- L'OCCE
- des acteurs locaux comme des conseillers municipaux, maires, etc...
- Organismes culturels comme les musées de la Gironde, l'IDDAC,...
- Des animateurs de CDDP comme à Marmande, Angoulême, ...

4) L'UML et les CPAIEN

Les CPAIEN musique ont élaboré un produit en service depuis fin février 1992 dans l'UML : des extraits musicaux associés à des fiches de conseils pédagogiques pour l'exploitation des morceaux. Ce type de documents a été utilisé et apprécié. De telles initiatives devraient être poursuivies dans l'avenir. Car l'UML pourrait être un média de diffusion de productions des spécialistes en pédagogie primaire. De la même manière, M. LEGAY a mis à notre disposition un document intitulé "Artothèque" (avec un texte de D. LAGOUTTE IPR) et devrait doter l'UML pour la rentrée scolaire d'une valise couleur. Nous en profitons pour faire savoir à l'ensemble des CPAIEN généralistes et spécialisés que nous restons à leur entière disposition pour toute proposition de travail et de création de documentation pédagogique.

III) LES TACHES DES ANIMATEURS

1) Matérielles

- vérifier l'huile, faire le plein de carburant, gonfler les pneus, laver le camion
- assurer le suivi matériel du camion (entretien et réparations par le garage du conseil général, aménagement intérieur par la SOCORI)
- proposer des solutions aux problèmes rencontrés (protection du camion contre le vol, peinture qui s'écaille, manque d'autonomie électrique à l'intérieur du camion) et s'assurer de la réalisation après accord des parties concernées (installation d'une alarme, d'un convertisseur électrique permettant une utilisation autonome sans branchements extérieurs, projet de renouvellement de la peinture)
- conduite du véhicule
- remplir le carnet de route
- ouvrir et gérer un compte joint personnel pour les dépenses courantes (carburant, péages, petit matériel...), aller à la banque pour retirer de l'argent ou déposer un chèque pour créditer le compte
- aller acheter du petit matériel en urgence (piles, cassettes...)
- diagnostic et premiers dépannages ou installations en connectique, informatique et audio-visuel

2) Fonctionnement

Etablir un emploi du temps et un planning d'intervention
Préparer les réunions, étudier les projets et les demandes
Préparer les projets d'achats

3) Documentation

- Consulter les catalogues ou les ouvrages à la vente dans le réseau CNDP, s'entretenir avec les documentalistes, rencontrer des représentants pour découvrir et mieux juger de l'opportunité d'achat de nouveaux produits pédagogiques, établir des bons de commande, vérifier les livraisons avec la documentaliste chargée de l'UML
- Basculer régulièrement sur l'ordinateur de l'UML les nouvelles données documentaires, faire des sauvegardes des données déjà en mémoire, apporter les modifications nécessaires à la spécificité de l'UML cotes, numéro d'inventaire etc...
- Equiper pour la mise en place dans le camion (étiquetage par exemple), gérer par informatique les prêts et les retours, gérer les rappels (envoi postal, réception)
- Rechercher ou faire rechercher dans le fonds CDDP les documents demandés par les collègues du terrain et non disponibles dans l'UML car trop spécifiques ou déjà prêtés

4) Animation, information

a) en circonscription

- présenter le fonds de l'UML, écouter la demande, donner des conseils de choix et d'utilisation des outils disponibles (documentation, fichiers, matériel éducatif, jeux éducatifs, fiches d'écoute musicale des conseillers pédagogiques en musique, dossiers d'arts plastiques constitués par les conseillers pédagogiques en arts plastiques, coins écoute etc...)
- proposer des ateliers de présentation dans les classes des outils cités ci-dessus (cf annexe bilan La Réole par exemple)
- informer sur des manifestations d'organismes extérieurs (musée d'aquitaine etc...)
- faire des animations dans les classes autour de l'audiovisuel et de la vidéo en particulier (production par ou pour les classes)
- faire des animations autour de l'utilisation de l'informatique (cf bilan)

Ces deux derniers types d'interventions représentent la plus grande partie du temps passé dans les

classes.

b) hors temps scolaire

Il s'agit donc outre les tâches décrites en 1, **11**, III, de préparer les interventions citées ci-dessus (étude de logiciels, réservation de matériel vidéo au CDDP par exemple) mais aussi d'assurer l'aboutissement de certains projets montages, doublages son et copies vidéo par exemple

5) Volume horaire

Après calculs, sur la base des horaires effectués depuis début janvier 1992, il apparaît que le volume horaire moyen par jour sur circonscription (trajets compris) est de 9 heures soit 36 heures par semaine. A cela il faut ajouter certains travaux comme la préparation des projets, de bilans, de formations à destination des instituteurs du terrain (étude de logiciels, rédaction de fiches mode d'emploi etc...) qui sont effectués en dehors de ces horaires.

On peut espérer que ces travaux pourront être inclus à l'avenir dans le volume horaire global.

IV) DESCRIPTION DES ZONES D'INTERVENTION

Une première expérimentation sur deux circonscriptions rurales fait apparaître des différences de type d'interventions ou de capacité animative ou de prêt en documentation liées notamment à des structures géographiques (taille des circonscriptions) et à des structures pédagogiques (taille des écoles) différentes.

1) Structure de la circonscription

a) LE REOLAIS

Nous avons été en présence d'une circonscription tellement étendue qu'un des plus gros problèmes a été de gérer et d'organiser un planning d'intervention de "tournées" cohérent et économique en temps et en kilomètres.

b) LE BLAYAIS

La plus grande concentration des écoles concernées a évacué le problème de gestion "géographique" des interventions ; les deux écoles les plus éloignées n'étant qu'à 40 minutes l'une de l'autre alors que dans le Réolais dans les cas extrême ce temps était de 70 minutes.

2) Structure des écoles

a) LE REOLAIS

Nous sommes intervenus dans 22 écoles à une classe (dont 5 à classe unique, le reste étant des écoles de RPI), dans 11 écoles à deux classes et une de trois classes sur une durée de 13 semaines.

b) LE BLAYAIS

Nous sommes intervenus dans 2 écoles à deux classes, 6 écoles à trois classes, 3 écoles à quatre classes, une école à cinq classes, 2 écoles à sept classes, une école à 11 classes et dans une classe d'une école à neuf classes sur une durée de 8 semaines.

2) Conséquences

La conjonction des quatre variables que sont la taille de la circonscription, le nombre d'écoles (lieux géographiques différents) à visiter, la taille de ces écoles et le temps d'intervention accordé à chaque circonscription demande donc d'observer les statistiques de prêt en particulier avec beaucoup de prudence et permet de mieux comprendre les difficultés qui ont pu apparaître notamment en matière de prêts (nombre de passages) et dans les animations jugées souvent pas assez nombreuses malgré le dédoublement des deux animateurs lorsque cela était possible.

Par exemple il est important de mettre en parallèle le prêt de 21 documents dans 7 écoles d'une classe (prêt limité à trois documents par personne) et le prêt de 21 documents dans une école de 7 classes. Le premier demandera peu de temps par école mais 7 déplacements éventuellement couplés avec des interventions dans les classes ; le second n'occasionnera qu'un déplacement mais beaucoup plus de temps de présence pour assurer le prêt.

Partie 2: Bilan de la première année

I) DESCRIPTION GLOBALE DES TYPES DE DEMANDE

Avant notre premier passage dans chaque école, chacune d'elle avait été informée par divers canaux informatifs:

Les deux principaux moyens ont été l'information donnée par l'IEN lui-même, ou lors de la première conférence pédagogique de l'année scolaire avec ces mêmes IEN et leur CPAIEN. Peu d'instituteurs accueillant l'UML ont lu la note informative publiée dans le BD ou reçu une note d'information personnalisée.

Leurs principales demandes avant le passage de l'UML étaient de 4 types

- apport de documents récents
- éviter pour eux d'aller à Bordeaux
- apport de matériel lourd, comme des T08 D, des coins écoute, etc.
- aide pédagogique, pour avoir un autre regard sur les projets d'une classe ou d'une école.

Une sensible majorité avait, avant notre passage, une opinion neutre voire favorable de l'UML. La plupart des autres nous a avoué avoir changé favorablement d'opinion après avoir utilisé les services et les potentialités offertes par l'UML. D'ailleurs, pour une circonscription comme celle de La Réole, 3 instituteurs sur 4 nous ont confirmé lors de notre dernière rencontre que nous avions été pour eux des personnes ressource par rapport & leur attente initiale.

La plupart des utilisateurs ont découvert d'autres facettes qu'ils n'avaient pas envisagées comme : la démonstration des nouveautés sur le marché pédagogique et la capacité des 2 animateurs à assurer certaines animations en classe. A ce propos, dans l'avenir, lors d'un passage éventuel dans leur école la plupart avoue désirer nous utiliser pour des animations en classe et pour des prêts de documentation récente et coûteuse. Ce qui confirme que l'UML devra avoir un fonds documentaire régulièrement réactualisé sous peine d'être rapidement obsolète aux yeux des instituteurs.

Toutefois, le canal informatif unique par le biais de l'IEN sera peut être à revoir, sachant qu'en tant qu'animateurs UML, nous pourrions informer plus précisément sur les possibilités de notre mission et la faisabilité des projets. Notre information pourrait être complémentaire à celle des IEN, lors des réunions pédagogiques par exemple en début d'année, comme l'a fait pour cette année 91/92, Mme Bouquet à La Réole. De plus, l'information généraliste en début d'année n'a pas reçue au dire des instituteurs un écho favorable face "à la masse d'informations de ce type que nous recevons en début d'année scolaire".(sic) D'autre part, certains enseignants nous ont avoué avoir accepté de recevoir l'UML dans leur école, après s'être entretenus avec les IEN et que ces derniers aient insisté. Nous avons dans certains cas "redonné un coup de fouet" pour citer une collègue de la circonscription de La Réole. Nous devons donc rester vigilants la formule de l'appel d'offre serait à retenir pour les prochaines missions trimestrielles pour répondre aux demandes et aux besoins des écoles disséminées dans le département. Mais notre première expérience montre que cette solution peut présenter le risque important d'ignorer des écoles qui pour certaines raisons (manque de motivation au départ, méconnaissance des capacités de l'UML, défiance, difficultés ou réticences à rédiger un projet etc...) n'auraient pas naturellement fait appel à l'UML.

II) LE SERVICE DOCUMENTATION

1) Les attentes en documentation. en général

Nous avons eu, en cette année d'expérimentation, affaire à 2 circonscriptions attendant la documentation de manière bien différente. En effet, sur la circonscription réolaise, la documentation a été dès le départ définie comme une priorité en particulier, parce que nous avons face à nous des écoles éloignées géographiquement de Bordeaux et de la bibliothèque de la circonscription, avec pour la plupart des cas de multiples niveaux scolaires. A contrario, à Blaye, la documentation n'a pas été la priorité, mais un service complémentaire, venant se greffer à des projets audiovisuels et informatiques plus ambitieux. Les habitudes en documentation des instituteurs que nous avons rencontré sont avant tout axées sur des achats (aussi bien à destination des enseignants que des élèves) faits en librairies.

Nous avons affaire en des proportions raisonnables à des utilisateurs de centres documentaires comme peuvent l'être l'IUFM, le CDDP ou une bibliothèque municipale (environ 1 instituteur pour 4 rencontrés). Ces derniers mettent en avant principalement le problème de la distance les séparant des centres depuis leur école.

Les écoles principalement "mises à l'écart" de ces pratiques documentaires sont les classes uniques voire à 2 classes qui n'ont aucun abonnement à des périodiques, ne bénéficient d'aucune inscription à des services à distance, par exemple. Alors que pour les écoles à RPI, la logique est sensiblement différente, puisqu'ils bénéficient d'une division des achats et échangent ensuite leurs acquisitions.

L'UML, dans sa logique de désenclavement, devrait servir en priorité, les plus petites écoles des circonscriptions au détriment d'autres qui bénéficient déjà d'un réseau de solidarité par commande et échange de documents empruntés ou achetés.

Pour la zone blayaise, les caractéristiques sont différentes. Les instituteurs pour la plupart sont plus proches de Bordeaux, et le public nous ayant accueilli était dans des écoles à plusieurs classes.

D'ailleurs, même si nous avons prêté beaucoup de documents, nous avons senti que la documentation était un "supplément de service" mais pas la première raison de leur appel.

2) Statistiques générales et utilisation du fonds UML

Nous nous proposons de faire une synthèse chiffrée de l'action de l'UML sur le terrain.

En ce qui concerne la moyenne des passages dans les écoles, on peut dire que sur la circonscription réolaise, celle-ci a été de 2 passages voire pour un quart d'entre eux de 3 sur le trimestre.

A Blaye, la documentation ayant été dès le départ définie comme un supplément, les passages ont été plus fréquents, jusqu'à 4 dans certaines écoles, mais le prêt de documents n'a pu être régulièrement assuré, surtout lorsque l'animateur UML devait par exemple animer un atelier audiovisuel avec des enfants. Le prêt se faisait alors rapidement à la récréation et nous avons perdu cette qualité de service "conseil" en ce qui concerne les documents prêtés.

Il est donc nécessaire dans l'avenir d'éviter de dédoubler constamment les 2 animateurs, lorsque nous avons affaire à des écoles à plusieurs classes, afin que l'un des 2 puisse assurer une permanence-conseil sur la documentation disponible ou à réserver, ou faire des recherches documentaires selon les demandes individuelles des instituteurs visités.

Pour la circonscription réolaise, 45 collègues ont utilisé au moins une fois notre fonds documentaire. En moyenne, nous avons prêtés 3 documents par passage, soit un total de 130 documents sortis entre 2 passages de 1 'UML.

Pour la circonscription blayaise, nous avons totalisé pour le troisième trimestre, 34 instituteurs inscrits dans nos fichiers, ayant retiré en moyenne 3 documents chacun, soit une centaine de documents sortis.

La grande majorité des instituteurs avec lesquels nous nous sommes entretenus avouaient être globalement satisfaits de nos documents, car ils étaient la plupart du temps nouveaux et accompagnés de conseils pédagogiques de notre part.

Les 3 principales demandes en documentation sont dans l'ordre d'importance :

- le prêt de documentation audiovisuelle (les K7 vidéo essentiellement et toutes proportions gardées,

peu de demandes en diapositive

-les fichiers ressources (du type moniteur de lecture, valise "atelier-peinture", Sédidacta, etc...)

-les valises lecture, initialement destinées aux zones rurales, et pour lesquelles nous confirmons de très fortes demandes du terrain.

A cela, nous devons rajouter le prêt de matériel dit "lourd", comme des coins d'écoute, et du matériel audiovisuel et informatique (voir ci-après), des boîtiers "Sedije", etc...

Les instituteurs de maternelle ont regretté toutefois de ne pas trouver assez de jeux éducatifs, car pour la plupart d'entre eux, ils sont coûteux, et l'instituteur doit pouvoir tester le produit dans sa classe avant d'en acheter un exemplaire, et selon eux, l'UML pourrait jouer ce rôle de "conseil" ou "d'expérimentation" dans l'avenir.

Nous avons remarqué en plus, que le type d'école rencontrée n'agissait globalement pas sur les types de demandes. Les instituteurs qu'ils soient dans une école à plusieurs niveaux, en RPI, ou classe unique, veulent des produits nouveaux directement utilisables en classe, à destination de leurs élèves avant tout. Les responsables locaux et départementaux devront prendre en compte dans l'avenir cet aspect "documentation" qui reste pour chaque instituteur "visité" une des 2 principales priorités de l'apport de l'UML.

3 Bilan global de l'utilisation de la documentation UML et perspectives

La première mission réolaise a révélé l'attrait de la population des utilisateurs pour tous les documents ou outils nouveaux, récents et/ou directement utilisables en classe (fichiers). La vente de catalogues de diapositives a été effectuée ; par contre aucun collègue n' a souhaité bénéficier de notre relais avec le service des ventes du CDDP (aussi bien pour La Réole que Blaye).

Ceux qui étaient intéressés par un achat étaient des utilisateurs habituels et ont préféré se rendre directement à Mérignac pour leurs achats. Certains ont commandé par correspondance, habitude qu'ils avaient par ailleurs.

Il ressort de cette mission qu'un quart des écoles utilisaient déjà les services du CDDP en s'y rendant ou par correspondance. Certains se sont rendus au CDDP ou se sont inscrits par correspondance.

D'autres, enfin, ne se sont jamais rendus au CDDP et connaissent mal les nouveaux locaux. Il serait certainement nécessaire de réaliser une plaquette informative. L'organisation d'une réunion conviviale en fin d'année (le 1er juillet 1992) à l'initiative du CDDP à l'intention des collègues "visités" par l'UML permettra certainement de mieux rapprocher ces utilisateurs de leur CDDP et d'en faire découvrir les potentialités à certains. Ceci pourrait être le prolongement de l'action de l'UML qui est vécue sur le terrain comme une "antenne mobile" du CDDP animée par deux collègues.

Enfin, pour terminer, la plupart a apprécié la relation privilégiée (difficile à mettre en place au CDDP à cause du grand nombre d'utilisateurs) avec l'animateur qui pouvait à loisir donner des conseils, présenter de nouveaux produits documentaires et mieux écouter la demande documentaire et les besoins. Dans l'avenir, il serait préférable que les IEN accueillant l'UML, insistent aussi sur les possibilités que nous offrons en documentation. De plus, pour que l'UML continue de tirer son épingle du jeu, il est nécessaire régulièrement, de renouveler notre fonds documentaire, tout en faisant basculer certains documents sur le fonds définitif du CDDP, sachant que le notre ne sera pas extensible à jamais (faute de place par exemple...).

Lorsque l'on parle avec les instituteurs d'un type idéal d'UML, à leurs yeux, la plupart (1 sur 2) souhaiterait voir passer l'UML dans leur école à raison d'une fois par mois, régulièrement sur l'année scolaire. 4 instituteurs sur 5 lors de nos dernières rencontres, ont avoué que le passage de l'UML leur avait confirmé ou redonné envie d'utiliser certains services documentaires et formatifs du département. Ce qui nous autorise à penser que l'UML peut impulser la demande et informer les enseignants sur les potentialités départementales.

Dans l'avenir, les instituteurs nous demandent de développer notre fonds principalement autour de 5 axes, qui sont par ordre d'importance :

- les fichiers-ressources
- les valises lecture du CDDP

- les ouvrages mi-théoriques et mi-pratiques sur la pédagogie
- la vidéo documentaire (du type "Images à lire")
- les jeux éducatifs

Nous avons pu observer aussi que l'UML était utilisée par les enseignants comme un centre de documentation, et que généralement l'instituteur utilisait les mêmes produits documentaires que ceux qu'il retire dans les centres de documentation ou lors de ses achats à l'exception des produits musicaux et artistiques (qui sont plus retirés en part sur leurs emprunts au fonds UML que par rapport à leur politique d'achat) et au détriment des diapositives.

Ainsi, des initiatives de création locale de documents pédagogiques comme les cassettes audio et les valises couleur des CPAIEN spécialisés de la Gironde sont à renouveler et à développer dans l'avenir.

III L'informatique

1) Les demandes et les interventions

C'est une grande variété d'interventions qui nous a été demandée ou que nous avons proposée.

a) Le matériel du plan IPT

1) T07-70

Remise en route du matériel en sommeil pour cause essentiellement de méconnaissance des outils par manque de formation.

Formation à destination des maîtres à l'utilisation du T07. Nous nous sommes efforcés de montrer comment ce type de matériel jugé obsolète pouvait encore rendre des services pour une première approche de l'utilisation de l'informatique en présence de jeunes élèves en particulier (colorpoint).

Interventions auprès des élèves en présence de leur enseignant.

2) le nano-réseau

Remise en mémoire de l'utilisation du nano-réseau à l'intention de certains enseignants encore peu à l'aise avec cet outil.

Présentation d'un logiciel de traitement de texte

Essai de dépannage d'un poste défectueux

b) Les ordinateurs TO8D de l'IUFM d'Aquitaine

Nous avons pris l'initiative d'être un relais privilégié entre le service de prêt d'ordinateurs Thomson TO8D de l'IUFM et les écoles visitées par l'UML. Nous avons en effet prêté 11 ordinateurs dans les écoles et effectué 10 animations de formation à destination des élèves et de leurs instituteurs.

Ce matériel plus fabriqué a le mérite d'exister, d'être prêté pour une durée de 7 semaines, d'initier les maîtres et leurs élèves à un outil plus performant et plus rapide que les T07 du plan IPT et de les sensibiliser aux attraits pédagogiques de l'utilisation d'un ordinateur dans la classe.

L'essentiel de nos interventions d'animations a été d'initier les utilisateurs (enseignants et élèves) à l'utilisation d'un traitement de texte en manipulant un ordinateur qui se rapproche plus de ce qu'ils pourront être amenés à acquérir dans leur classe.

Cette sensibilisation pourra dans bien des cas pousser l'enseignant à faire équiper son école de matériel informatique plus moderne (ordinateurs PC par exemple).

c) Les ordinateurs PC ou équivalents

1) écoles déjà dotées

Ce sont des écoles déjà dotées soit d'un matériel de récupération soit d'un matériel mis à disposition par les collectivités locales et qui ont souhaité une aide à l'utilisation et une animation auprès des élèves pour leur faire manipuler essentiellement le traitement de texte en vue de la production d'un journal d'école par exemple.

2) écoles en projet d'équipement

Ce sont des écoles qui vont être amenées à acheter ou à faire acheter par la collectivité locale un ou des ordinateurs PC. Nous proposons donc à l'aide des deux portables et des deux écrans mis à disposition par le CDDP (dont celui qui sert à la gestion du fonds documentaire) une démonstration et une initiation des enseignants et des élèves.

Nous présentons aussi des logiciels de traitement de texte, de Publication Assistée par Ordinateur, d'aide à la lecture (ELMO) ainsi que d'autres logiciels disponible au CDDP.

Nous essayons dans ces cas là d'analyser les besoins exacts de ce type d'écoles afin de conseiller dans l'achat d'un matériel adapté ni "sous dimensionné" ni "sur dimensionné".

2) Statistiques

Quatorze écoles (8 sur 34 dans le Réolais et 6 sur 15) ont bénéficié des services de l'UML. Il apparaît déjà que sur le secteur de La Réole de nombreuses écoles visitées utiliseraient les possibilités de l'UML en matière d'informatique lors d'un passage ultérieur.

Pour plus de détails sur les interventions en informatique il convient de se référer aux bilans de circonscription produits en annexe.

3) Limites et perspectives

Il va de soi que les interventions dans les classes directement auprès des élèves ou hors temps scolaire auprès des enseignants est utile et efficace.

Nous pouvons penser qu'à moyen terme des interventions du type de celles décrites en 1,2 et surtout en 1,3 vont se développer. Déjà des collègues sensibilisés au TO8D aimeraient nous voir revenir pour développer des animations dans leur classe avec du matériel PC.

Il semble qu'au vu de cette expérimentation sur deux circonscriptions différentes l'UML est suffisamment dotée grâce au soutien logistique de l'IUFM et du CDDP pour répondre favorablement au type de demandes décrites ci-dessus.

Toutefois les animateurs de l'UML doivent et ne peuvent rester (compte tenu de leurs compétences et de la grande diversité des demandes) que des initiateurs à destination de publics débutants. Il faut en effet donner une priorité à des écoles peu dynamisées dans le domaine informatique pour des raisons souvent très diverses et complexes mais qui souhaitent profiter de la venue de l'UML pour se relancer. Il faut montrer aux collègues encore un peu réticents les facilités et les richesses pédagogiques qu'apportent l'utilisation de l'informatique (conformément d'ailleurs à la circulaire parue dans le BO du 6/6/1991) dans le domaine de l'aide à la production d'écrits en particulier.

Nous devons rester des généralistes plus "débrouillés" dans l'utilisation de l'informatique que nos collègues débutants ou peu formés.

Nous devons leur donner confiance dans cet outil et les aider à devenir des interlocuteurs avisés et motivés dans leurs démarches auprès de leur collectivité locale pour l'optention d'équipements informatiques.

IV L'AUDIOVISUEL

Il semble acquis que la pratique audio-visuelle dans les écoles semble moins “effrayer” que la pratique de l’informatique. En tout cas, comme le préconise la loi d’orientation, il est très important de développer ce secteur qui peut être source d’activités pédagogiques très variées directement liées à la maîtrise langagière écrite et orale. L’élève est mieux sensibilisé à la lecture d’images vidéo car il est mis en situation de production ; il pourra mieux décoder ainsi les images qui lui sont proposées tous les jours à la télévision.

1) Les demandes et les interventions

Comme en informatique, elles sont très variées

a) support technique uniquement

Réalisation d’un film que l’enseignant ne peut matériellement ou techniquement réaliser répétition d’une pièce de théâtre ou d’un spectacle, film sur l’école pour le présenter aux parents, trajet entre 2 écoles en vue de mettre en place des travaux sur les repères géographiques ou l’identification d’écrits sociaux etc...

b) support technique et aide pédagogique

-Aide au montage d’un film déjà réalisé et initiation au montage avec des élèves choix d’images, techniques de montage et de doublage son.

-Présentation de matériel (comescope, magnétoscope...) à une équipe pédagogique et initiation au maniement de ces outils.

-Aide à la réalisation de “lettres vidéo” entrant dans le cadre de projets de communication entre écoles éloignées présentation de l’école, des élèves, du village etc...

-Support technique et pédagogique à la réalisation d’une fiction dans une classe, l’intervention de l’UML se situant après l’élaboration du scénario par l’enseignant et ses élèves.

c) Animation pédagogique et support technique

Ils’agit là d’aider l’équipe ou l’enseignant à définir et à préparer le projet (scénario, découpage, type de plans etc...), à venir dans la classe et le mettre sur pied ou apporter des modifications avec les élèves. Les animateurs UML interviennent donc ponctuellement et sur une durée échelonnée dans les classes concernées par le projet jusqu’à la réalisation finale du film (prises de vue des différents plans par les animateurs).

Une variante peut apparaître les élèves sont aussi initiés au maniement du comescope (ou du magnétoscope pour le montage) et vont donc être aussi les opérateurs sur le tournage et sur le montage éventuel.

d) Conseils et formation

- Les animateurs vont dans une école pour assurer une formation hors temps scolaire à du matériel déjà présent dans l’école mais dont la mise en oeuvre reste incertaine.

- Ils présentent du matériel vidéo, initient à son utilisation et évaluent la demande et les besoins pédagogiques d’une équipe d’enseignants pour l’aider à choisir (tout comme en informatique) le matériel adéquat et compatible avec les outils déjà existants.

2) statistiques

Au 29 /06/ 92 23 films auront été produits par l'équipe de L'UML sur des thèmes et des modalités d'intervention très variés (voir bilan des circonscriptions en annexe)

3) Limites et perspectives

Les débuts de nos interventions ont été freinés par des problèmes de compatibilité de matériel avec les téléviseurs existants dans les classes et par des problèmes de limites en matériel ne permettant pas de répondre de la meilleure manière aux projets ou nécessitant l'emploi de matériel personnel.

Depuis, les moyens de l'UML sont plus conformes à la nature des projets qui sont apparus ou qui apparaîtront : nécessité par exemple dans bien des cas de faire avec les élèves des montages simples, des coupes et du doublage son (commentaire ou musique choisie en fond sonore).

Le CDDP a en effet consenti tout comme en informatique de gros efforts pour modifier l'équipement de l'UML en achetant un nouveau camescope (l'autre étant remis dans le fonds en matériel du service audio-visuel du CDDP) en échangeant le magnétoscope pour donner une meilleure cohérence et de nouvelles possibilités (montage) à l'ensemble du matériel audio-visuel. Il permet aussi d'utiliser de manière ponctuelle certains matériels disponibles dans le service audio-visuel mais non nécessaires de manière permanente dans le véhicule car ne correspondant pas à la généralité des demandes (table de montage et magnétoscope 8mm par exemple)

Mais là encore il s'agit de définir des limites à des interventions qui sont plus d'ordre technique, de matériel et de temps que de compétence des deux animateurs.

a) Le matériel

Nous sommes là pour répondre à des projets nécessitant certes du matériel non présent dans les écoles mais qui pourrait faire l'objet d'un achat. La priorité est bien de répondre ou d'impulser des projets nécessitant l'utilisation d'un matériel "amateur", donc à la portée de petites collectivités locales convaincues de l'utilité d'un tel matériel. Cela répond bien aussi à la notion première de l'UML de permettre aux écoles visitées de continuer la démarche.

Nous permettons aussi de répondre à des types de projets (décrits en 11,1) nécessitant des ressources humaines supplémentaires.

b) Le temps

La plupart des projets a été réalisé dans un laps de temps trop court car souvent mal évalué par les animateurs eux mêmes (phase expérimentale) ce qui a demandé l'utilisation de solutions (apport de matériel personnel, travail hors temps scolaire sur le temps libre) peu satisfaisantes pour les animateurs ainsi que d'un point de vue pédagogique.

En effet l'utilisation de la vidéo à l'école, si l'on veut qu'elle soit pleinement efficace d'un point de vue pédagogique nécessite de nombreuses interventions dans les classes afin d'avoir une action pédagogique auprès des élèves plus suivie, plus aboutie et donc plus fructueuse. Il faut en particulier permettre à l'élève d'être partie prenante du début à la fin du projet ; de l'écriture du scénario au tournage ou montage final.

La satisfaction d'avoir dû réaliser des prouesses techniques (tourner "monté") pour être "dans les temps" et n'écarter aucune demande est plus faible que la frustration de ne pas être allé jusqu'au bout des capacités pédagogiques de tels projets et donc de pas avoir pu dans bien des cas rendre les élèves complètement maîtres d'oeuvre du projet. Les exemples où cela a été possible sont là pour témoigner des vertus pédagogiques de l'outil audio-visuel.

Partie 3: Bilan de la première année

En guise de conclusion à ce bilan pour l'année 1991/1992, nous nous proposons de dresser un ensemble de remarques, nous semblant essentiel au moment où l'UML va quitter la phase d'expérimentation.

1) Il serait tout à fait pertinent que nous soyons conviés lors d'une prochaine réunion d'IEN, afin de présenter sommairement les potentialités que nous pouvons offrir avec l'UML. Une telle rencontre permettrait à ces inspecteurs des zones rurales de se faire une idée plus précise sur les actions locales que peuvent mener les deux instituteurs.

2) Dans un souci d'efficacité de nos prochains achats, il serait utile de mettre en place une fois dans l'année un "comité de réflexion et de conseils des acquisitions de l'UML". Un tel comité regrouperait des CPAIEN et/ou des IEN de diverses circonscriptions, le directeur du CDDP et les deux animateurs UML. Chaque partie serait force de propositions pour les prochains achats. A travers une telle rencontre, les deux objectifs seraient :

- de créer une dynamique d'échanges et de conseils entre personnes d'expérience
- rechercher la plus grande pertinence pédagogique des documents et out i 15

3) Les deux animateurs UML face aux demandes du terrain et à leur besoin constant de progresser dans leur domaine professionnel envisagent de courtes formations sous forme de journées au CDDP quand le besoin s'en fera sentir, voire même de participer à des formations continues lors d'université d'été ou autres (les modalités restant à définir sans pénaliser les instituteurs du terrain par des absences prolongées).

4) Dans un souci d'affiner les types d'attentes du terrain, il faudrait envisager dès la rentrée prochaine, la création d'un document type permettant de dresser précisément :

- un état des pratiques documentaires et informatives
- un état des attentes du terrain avant et durant le passage de l'UML dans leur école.
- la place que devra occuper l'UML dans les années à venir, face à des pratiques et des habitudes déjà existantes.

5) Nous insistons sur le fait qu'étant instituteurs, nous serons appelés dès la rentrée prochaine à réorganiser notre calendrier sur la base de quatre journées de travail par semaine. La solution la plus souple et la plus efficace serait de permettre aux animateurs UML de rester au CDDP une journée entière une fois par quinzaine ; ce qui permettrait d'obtenir le calendrier suivant

- une semaine avec quatre journées sur le terrain
- une seconde semaine avec trois journées sur le terrain et une quatrième au CDDP en début de semaine, afin de pouvoir rencontrer la majeure partie des intervenants du CDDP et accomplir certaines tâches (recherche documentaire, bascule des données, rapporter les documents etc...)

6) Nous souhaiterions bénéficier de quelques journées au CDDP en début d'année scolaire, afin de

- réorganiser notre fonds, lancer de nouvelles commandes, réserver quelques documents appartenant au fonds CDDP, améliorer les cotes sur les documents (afin que celles-ci restent lisibles), saisir les nouveautés,

consulter les nouveaux catalogues, etc...

- Effectuer un bilan des différentes productions audio-visuelles réalisées lors de l'année précédente..
- réaliser un bilan statistique du fonds documentaire et des emprunts des missions précédentes.

7) Nous aimerions, avec l'aide du CDDP, susciter l'an prochain des rencontres de 2 types

- d'une part auprès des instituteurs "visités" par l'UML, en fin d'année, sous forme d'une journée d'information sur les services départementaux de documentation pédagogique
- d'autre part, auprès de nos collègues vivant des expériences similaires dans d'autres départements, afin de partager nos différents "vécus" (Emala, UML, ludobus, etc...).

8) Enfin, l'avenir nous montrera peut-être que l'UML devra faire preuve de la plus grande souplesse possible afin de permettre à certaines écoles ayant des projets relativement lourds de réaliser leurs objectifs en revenant sur le terrain au delà du temps trimestriel imparti.

9) Il est absolument nécessaire de rencontrer l'IEN ayant été pressenti pour recevoir l'UML quelques jours avant le début du trimestre ou dès le début de l'année scolaire afin que celui-ci puisse avoir l'information la plus précise sur les potentialités que nous offrons. Ceci dans un double souci : ne pas donner une image surestimée ou sousestimée de l'UML et de ses services, et pouvoir lancer sur la circonscription des appels d'offre et une information les plus précis possibles.

Ainsi la deuxième partie du début de chaque nouvelle année scolaire pourrait être consacrée à la prise de contact avec les circonscriptions retenues pour l'année et à une première visite des écoles pour définir le projet d'intervention.

En conclusion générale, nous avons bien conscience, comme la plupart des partenaires impliqués dans cette action, que l'UML nécessite un investissement humain, institutionnel et financier. Mais rien ne saurait être suffisant pour nos collègues, qui vivent les difficultés au quotidien et cherchent des supports logistiques et humains leur permettant de répondre au mieux aux objectifs de la loi d'orientation.